

170, BOULEVARD DU MONT-PARNASSE - D 439 EL SALVADOR: LES CRITIQUES AU NONCE S'AMPLIFIENT  
75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 325-36.74  
Nouveau n°  
C.C.P. 1248-74 PARIS  
téléphone:  
320.36.20

Après la lettre des 300 prêtres adressée au nonce le 7 mars (cf. DIAL D 434), c'est au tour de la Fédération des centres d'éducation catholique d'El Salvador de critiquer ouvertement le nonce pour son comportement dans la crise sociale grave du pays (cf. DIAL D 438). Suite à la première lettre, une dizaine des prêtres signataires ont été déclarés "suspens" par l'évêque de San Vicente, Mgr Aparicio. Ci-dessous, texte de la deuxième lettre au nonce d'El Salvador.

(Note DIAL)

A Son Excellence le Nonce Apostolique,  
Monseigneur Emmanuele Gerada.  
Nonciature apostolique de San Salvador

Le 12 mars 1978  
Anniversaire de l'assassinat du  
P. Rutilio Grande SJ (1)

Excellence,

Nous, soussignés membres directeurs de la Fédération des centres d'éducation catholique d'El Salvador, tenons à vous faire savoir la gravité de la situation dans laquelle nous nous trouvons en tant qu'éducateurs, par suite de certaines de vos interventions dans le domaine politique qui ont un impact et font l'objet de commentaires chez une bonne partie des élèves et des parents de nos collègues.

Récemment, le comportement qui a provoqué la plus grande surprise et qui a même été cause de scandale chez nombre d'éducateurs et d'élèves, a été pour une part votre absence inexplicable à la remise du titre de "docteur honoris causa" à Mgr l'archevêque de San Salvador, le 14 février dernier, par une université nord-américaine catholique, alors que par ailleurs vous avez, Excellence, "célébré" avec un prêtre ayant refusé d'obéir à l'archevêque, Mgr Romero. Tout cela a été souligné de façon notoire dans la presse du pays.

Soucieux de l'orientation chrétienne de la jeunesse, nous nous interrogeons sur la signification que peuvent avoir de tels comportements dans le contexte actuel d'El Salvador et sur la manière dont nous pouvons répondre à ceux qui nous posent des questions à ce propos.

Comme vous le savez, Excellence, les événements politiques tragiques qui se sont déroulés dans notre pays l'année dernière et qui se déroulent aujourd'hui, sont à l'origine de l'angoisse et des deuils dans de nombreux foyers, surtout chez les paysans. Dans cette situation de peur et de répression, l'Eglise catholique, sa hiérarchie, ses prêtres et ses catéchistes ont été, en de multiples occasions, attaqués non seulement en paroles mais aussi physiquement et, dans certains cas comme celui que nous rappelons aujourd'hui, jusqu'au martyre pour la cause de l'évangile. Même la vénérable figure de Sa Sainteté le pape Paul VI a été la cible de ces attaques et de ces injures.

Nous n'avons pas souvenir que vous ayez, Excellence, pris publiquement la défense de l'Eglise: ni du Saint-Père, ni de Mgr l'archevêque, ni des prêtres ou des catéchistes persécutés, ni - encore moins - des droits des pauvres et des paysans qui sont ceux qui ont subi les effets les plus durs de la répression.

Au contraire, nous avons été surpris et déconcertés par votre silence devant toutes ces attaques alors que vous avez l'habitude d'apparaître publicitairement comme l'allié des responsables de ces exactions et de cette répression.

Les collègues catholiques s'efforcent d'être fidèles à l'évangile et aux orientations du magistère de l'Eglise contenues en particulier dans les documents du concile Vatican II et de la Conférence épiscopale de Medellín, mais spécialement dans les directives récentes de la Congrégation pour l'éducation catholique à travers le document "L'école catholique" du 19 mars 1977. C'est dans ce sens que nous nous sommes efforcé d'intensifier notre recherche de la volonté de Dieu et de la mission spécifique des collègues catholiques dans notre continent. Nous reconnaissons que nous avons encore beaucoup à faire et que nous sommes loin de ce que l'Eglise et l'évangile nous demandent. Cependant, certains de nos collègues ont été attaqués avec acharnement et diffamés par les pouvoirs économiques à cause de notre tentative timide de fidélité à l'évangile.

En chacun de ces cas nous aurions aimé un geste ou une parole de votre part pour nous éclairer, nous encourager ou nous soutenir. Permettez-nous, Excellence, de vous dire en toute sincérité que nous ne parvenons pas à nous expliquer votre silence total. Seule la voix prophétique de Mgr Romero s'est fait entendre comme signe évangélique.

Ce qui, sans aucun doute, nous apparaît comme le plus étrange c'est précisément votre attitude envers Mgr Romero, un pasteur humble et sincère s'il en est, dont la perspective pastorale est celle de l'annonce claire et prophétique de l'évangile de l'amour, de la vérité, de la justice et de la fraternité des fils de Dieu, en communion parfaite avec la perspective des documents de l'Eglise. Nous pensons que l'évangile et les documents de l'Eglise ne doivent pas être de belles paroles mais creuses, mais que nous devons leur donner vie et les mettre en pratique, tout en sachant parfaitement que cela va déplaire aux puissants et que nous manquons pour cela de courage, d'engagement envers le Seigneur qui a donné sa vie pour nous.

Votre silence devant tout cela, Excellence, est ressenti par de nombreux éducateurs comme de l'indifférence, certes, mais d'abord comme une complicité avec les puissants de ce monde qui ont toujours été les pires ennemis de l'évangile, comme une absence notoire de solidarité avec Mgr l'archevêque et notre Eglise locale, et comme un manque de sensibilité envers nos frères les pauvres, les privilégiés de Jésus.

C'est là un scandale sérieux pour les fidèles et c'est un obstacle important pour l'oeuvre éducative de ceux qui, comme nous, veulent annoncer le seul évangile de Jésus-Christ. C'est un acte de division de l'Eglise et, en particulier, un encouragement à la division de l'épiscopat salvadorien. C'est un fier service rendu aux ennemis de l'Eglise, à ceux qui voudraient réduire l'Eglise à une pièce de musée incapable de s'opposer au péché du monde.

Nous aimerions, Excellence, que vous n'interprétiez pas cette lettre comme une accusation mais que vous la considériez comme l'expression de notre angoisse et de notre souci éducatif dans la situation si difficile que traverse notre Eglise locale, et qu'ainsi elle vous serve peut-être à découvrir un point de vue certainement différent de celui que vous avez l'habitude d'entendre dans les cercles officiels de vos relations sociales et politiques. Nous demandons au Seigneur de toutes grâces qu'il répande sur vous sa lumière et sa grâce pour que, tant que vous resterez parmi nous, vous soyez le messager de la vérité et de l'amour comme l'a été Jésus notre Seigneur. Avec l'assurance de notre prière et notre respect.

(Signé) P. Manuel de Santiago - S. Nelly Rodríguez - S. Carmen María Scaglietti -  
S. Inés González - Melle Ana María Godoy

(Traduction DIAL)

---

Abonnement: France 140F - Etranger 185F (par avion: tarif spécial)  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441